

Sophia Liu piano

Dang Thai Son piano

Orchestre national de Cannes

Benjamin Levy direction

F. Chopin (1810-1849)

Variations sur "Là ci darem la mano" de Don Giovanni de Mozart opus 2

F. Chopin (1810-1849)

Concerto pour piano et orchestre n°1 en mi mineur opus 11

Allegro maestoso

Romance (Larghetto)

Rondo (Vivace)

entracte

H. Duparc (1848-1933)

Aux étoiles, entracte pour un drame inédit

F. Chopin (1810-1849)

Concerto pour piano et orchestre n°2 en fa mineur opus 21

Maestoso

Larghetto

Allegro vivace

Note de programme

“Chapeau bas, Messieurs, un génie !” furent les mots de Robert Schumann dans une revue musicale à l’audition de ces variations sur un fameux duo d’opéra écrites quatre ans plus tôt par un jeune homme de 17 ans. Sa future épouse Clara Wieck en sera une interprète accomplie (bien qu’elle en trouvât l’exécution redoutablement difficile) et Schumann gardera toute sa vie une admiration immense pour son contemporain, lui dédiant ses *Kreisleriana*.

Chopin dédie la pièce à son ami Tytus Woyciechowski. En l’espace de trois ans, il compose deux autres pièces de concert avec orchestre, ainsi que deux concertos : à 20 ans, il aura ainsi fait le tour de son œuvre pour orchestre, écriture qu’il ne reprendra qu’une seule fois dans la *Grande Polonaise brillante*.

Il écrit d’abord un concerto en fa mineur, en pensant à la jeune Konstancja Gładkowska (notamment dans l’*Adagio*, comme il le confie dans une lettre à son ami Tytus). La création en février 1830 à Varsovie est un véritable triomphe. Mais une fois à Paris, les éditeurs se montrent réticents devant sa difficulté - il sera publié bien après, d’où son numéro inversé, et finalement dédié à la comtesse Potocka, compatriote, protectrice et amie du compositeur, qui lui restera dévouée jusqu’à son dernier souffle.

Celui en mi mineur est composé la même année - il est créé en octobre, à quelques semaines de son départ définitif de Pologne, devant l’imminence de l’insurrection polonaise qui sera réprimée par l’empire russe dans un bain de sang. L’élite intellectuelle polonaise s’exile à Paris, et le concerto triomphe à nouveau salle Pleyel.

Chopin s’accomplit dans le piano. L’orchestration crée un tapis sonore au-dessus duquel brille l’instrument, reprend quelquefois le souffle du pianiste, répond au lointain à sa riche mélodie. Des appels de cor, des plaintes de bois apportent au piano des touches de couleur qui enrichissent le discours. Loin des pages très symphoniques que sont les concertos de Liszt, de Schumann et de Brahms, le concerto chopinien ressemble plutôt à une partition pour piano augmenté.

La page poétique de Duparc, compositeur français dont ont surtout survécu de remarquables mélodies, met en valeur la richesse des timbres de l’orchestre tout en restant dans une admirable simplicité - comme pour prouver que même une orchestration délicate, comme celle de Chopin, peut créer émotion et profondeur.

Constance Clara Guibert

Sophia Liu piano

Née à Shanghai en 2008, la pianiste canadienne d'origine chinoise Sophia Liu émigre à 2 ans au Japon et cinq ans plus tard, s'établit au Canada. Elle vit désormais à Montréal où elle s'enrichit de l'enseignement du pianiste Dang Thai Son, Premier Prix du Concours Chopin 1980. L'enfant prodige se met au piano dès l'âge de 4 ans et participe très vite à ses premiers concours. En 2023, sa victoire au Concours Thomas & Evon Cooper pour jeunes solistes (États-Unis) lui vaut de se produire avec l'Orchestre de Cleveland et David Robertson. Cette même année la voit remporter le 2^{ème} Prix de la première édition du Concours international Arturo Benedetti Michelangeli de Brescia en Italie, assorti de plusieurs Prix spéciaux dont le Prix du Public. Sophia Liu se produit depuis sur de prestigieuses scènes d'Amérique du Nord et du Sud, d'Europe et d'Asie, aussi bien en récital qu'avec orchestre. Après avoir conquis les publics des festivals Chopin de Duszniki, Piano à Boston et La Roque d'Anthéron, elle est invitée à remplacer au pied levé Ingrid Fliter en récital à la Philharmonie de Varsovie, qui la voit jouer également avec le Sinfonia Varsovia. On a pu l'entendre depuis en récital à Paris (Fondation Vuitton), dans le cadre de la saison de Piano à Lyon, à la Folle Journée de Nantes (concert ARTE avec l'Orchestre Philharmonique de Nice et Lionel Bringuier) et en Italie (Fazioli Concert Hall de Sacile). Elle est aussi à Montréal, Québec, Vancouver et Taïwan avant de retrouver le chemin des festivals de l'été : Piano à Saint-Ursanne, Chopin à Nohant, Chopin à Bagatelle, la Grange de Meslay, La Roque d'Anthéron... Sophia est par ailleurs attendue en octobre 2025 pour ses débuts au Japon (Tokyo et Osaka) dans le 2^{ème} Concerto de Saint-Saëns avec l'Orchestre de la NHK. Au disque, un premier enregistrement *live* capté lors de récitals donnés à Piano à Lyon - Liszt, Chopin - paraîtra à l'automne 2025 sous le label Mirare.

Dang Thai Son piano

Dang Thai Son a été en 1980 le premier vainqueur asiatique du prestigieux Concours Chopin de Varsovie. Né au Vietnam, il commence à étudier le piano avec sa mère, illustre pédagogue et co-fondatrice de l'Académie nationale de musique du Vietnam. Il a 7 ans lorsque la guerre éclate. Sa famille est alors évacuée à la campagne, où il travaille avec acharnement sur des pianos délabrés, dans des abris antiaériens et sous une pluie de bombes, non sans admirer le clair de lune... À l'âge de 15 ans, un an après la fin de la guerre, il fait la rencontre du pianiste russe Isaac Katz venu donner des master classes à Hanoï. Le Maître lui propose de parfaire sa formation à Moscou, où il s'établit en 1977. Au Conservatoire, il travaille avec Vladimir Natanson, qui lui enseigne Chopin *et le répertoire romantique*, et Dmitri Bashkirov. À 22 ans, il se présente aux auditions de sélection du Conservatoire pour le Concours Chopin et miracle : il est admis à participer ! Dang Thai Son se rend alors à Varsovie, où il remporte l'éminente compétition avec tous les Prix spéciaux. C'est alors le début d'une carrière internationale : il se produit avec tous les grands orchestres d'Europe, jouant sous la direction de Sir Neville Marriner, Vladimir Ashkenazy, Pinchas Zukerman, Mariss Jansons, Paavo Järvi, Ivan Fisher ou Frans Bruggen. Partenaire en musique de chambre de Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovich et Pinchas Zukerman, il consacre une grande partie de son temps également à l'enseignement au New England Conservatory, et au Conservatoire Oberlin de Montréal, où il aborde avec ses élèves - dont les plus célèbres sont Bruce Liu, Eric Lu et maintenant la jeune Sophia Liu - le répertoire russe et la musique française, dont il est un interprète de référence.

Orchestre national de Cannes

Depuis près de 50 ans, l'Orchestre national de Cannes mène une politique audacieuse en faveur du patrimoine musical d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Constitué de 37 musiciens permanents placés depuis 2016 sous la direction musicale de Benjamin Levy, il a été labellisé en 2022 "Orchestre national en région". Accueillant chaque saison plus de 35000 spectateurs et donnant presque une centaine de concerts par an, il rayonne sur l'ensemble du territoire de la région Sud comme sur les plus grandes scènes françaises. Soucieux de répondre aux attentes d'un public varié, il propose des programmes accessibles et adaptés à chacun - concerts pédagogiques d'une heure, Baby Concerts, afterwork musicaux... Engagé auprès des jeunes générations, il accompagne les talents de demain par le biais de son Académie et de ses partenariats avec des établissements d'enseignement supérieur de la musique. Attaché au répertoire moderne et contemporain, il donne chaque saison des créations mondiales ; il est à ce titre membre du Consortium créatif, réunion inédite de cinq orchestres français pour la promotion de la musique d'aujourd'hui. Grâce au soutien de la Ville de Cannes, du Ministère de la Culture, du Département des Alpes-Maritimes, de la Région SUD, du Cercle des mécènes Andantino et de l'association Les Amis de l'Orchestre, l'Orchestre national de Cannes s'affirme comme un acteur culturel majeur du paysage cannois et de son territoire.

Benjamin Levy direction

Directeur musical de l'Orchestre national de Cannes depuis 2016, prolongé à ce poste jusqu'en juillet 2026, Benjamin Levy est très actif sur les scènes symphoniques et lyriques européennes. Invité de formations telles que les Rotterdams Philharmonisch, l'Orchestre de la Suisse Romande ou le Théâtre Stanislavski de Moscou, il a notamment dirigé en France l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre National de Lorraine et l'Orchestre national de Lyon. Au disque, il a réalisé de nombreux enregistrements avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre national de Cannes ; une série vidéo intitulée "Lab Orchestra" en compagnie de Christian Merlin et de l'Orchestre national de Cannes est par ailleurs attendue pour 2025. Benjamin Levy s'est formé aux CNSM de Lyon et de Paris et s'est perfectionné à l'American Academy of Conducting d'Aspen (États-Unis) auprès de David Zinman ainsi qu'à l'Academia Chigiana de Sienne. Il a ensuite été régulièrement l'assistant de Marc Minkowski. Fondateur de l'Orchestre de chambre Pelléas, il a donné avec cette formation de nombreux concerts en France et en Europe, enregistrant également les albums *Beethoven* en compagnie du violoniste Lorenzo Gatto, et *Paris est une fête* avec Alexandra Soumm, paru à l'été 2024.

Découvrez l'album du festival !



Inscrivez-vous ici pour profiter de 2 mois gratuits sur l'application Apple Music Classical et Apple Music (offre limitée dans le temps)



Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

